coup de gaité et de bons mots; des scènes fort comiques, telles celle de l'Anglais aux manœuvres, et celle d'Yvette faisant la paix avec l'oncle, très finement interprétée par Mme Yette Bertholy et M. Marcenay; des couplets lestement troussés; un compère, qui a nom Raiter, d'une grande fantaisie. et une aguichante commère, Mlle A. Ciriac, menant rondement les actualités, en voilà plus qu'il n'en faut pour que Parlons d'autre chose atteigne allègrement la centième.

Bravos à tous et à la nouvelle collaboration Eugène Héros et Fabrice Lémon.

Au Moulin Rouge, on se pousse, se presse, on se bouscule pour voir les fameuses redoutes du samedi.

Paris aime les choses artistiques, et le Moulin Rouge lui offre du merveil-leux!

La réapparition de l'enchanteur Buatier de Kolta à l'Olympia a été saluée par un tonnerre d'applaudissements. Sa merveille d'illusion, Un Miracle! dépasse tout ce que l'on peut rêver de plus extraordinaier. Jamais jusqu'à ce jour on n'avait vu une attraction aussi prestigieuse. Buatier de Kolta, qui avait fait courir tout Paris à l'Eden, va de nouv'eau attirer la foule à l'Olympia.

Bullier est plus gai que jamais ; et ses bals sont les plus magnifiques. C'est à Bullier que sont les grelots de la folie heureuse.

Fantasio.

Mademoiselle Jane Petit-Degorce, professeur de chant, vient de donner un concert fort intéressant dans la coquette salle du Timbalier, rue du Printemps, avec le concours gracieux d'artistes distingués.

Mademoiselle Jane Petit-Degorce a été vivement applaudie dans « le Concert à la cour » d'Auber, morceau de vocalises, plein de difficultés, qu'elle a admirablement interprété; elle possède une voix bien timbrée, d'une souplesse et d'une pureté remarquable qu'il nous a été donné d'admirer encore dans « Chanson de Mai » de M. Paul de Saunières et « Clair de Lune » de M. le baron de Léry. Ces deux morceaux inédits ont valu aux auteurs et à la gracieuse cantatrice de nombreuses félicitations.

Mademoiselle Leduc de Villeneuve, professeur de piano, a exécuté avec beaucoup de brio et d'expression la Deuxième Mazurka de Pfeisser et un Air de Ballet, composé par M. Paul de Saunières. Le public n'a pas ménagé à la jeune artiste ses chaleureux applaudissements.

A Nous devrions citer encore Mlle Jenvresse de la Noce, premier prix de violon dont l'éloge n'est plus à faire, l'expressif chanteur, M. Viannenc, de l'Opéra-Comique ainsi que M. Dezhaire, du Théâtre des Célestins, de Lyon, de M. et Mme Sadi-Pety avec leur ravissante comédie de Jean qui pleure de H. Brissay qu'ils ont dite avec tant d'esprit et de finesse, ainsi que Mlle Aubry et Saidreau dans « Démocrite » de Regnard admirablement enlevé.

Enfin M. Robert Saidreau, chanteur humoristique dont la verve intarissable a enlevé l'auditoire, mérite aussi des applaudissements.

Chacun des artistes a recueilli sa part de bravos bien mérités.

En un mot charmante soirée qui nous a laissé sous le charme d'un excellent souvenir.